

de notre pays, fermement attachés à la foi catholique, docilement soumis aux directions du Souverain Pontife et de l'épiscopat français, ce qu'ils cherchent et ce qu'ils trouvent, en ces rencontres annuelles, ce sont des idées fécondes et un renouvellement de leur courage pour la poursuite de leur tâche conquérante.

A ce double point de vue, il n'est point exagéré de dire que la *Semaine sociale* de Caen a comblé leurs vœux. La lettre de Sa Sainteté le pape Benoît XV à M. Duthoit avait montré déjà avec quelle bienveillance Rome suit leurs travaux et applaudit à leurs efforts. Un télégramme du cardinal Gasparri, à la clôture de la session, leur apporta une nouvelle preuve de l'estime particulière en laquelle l'autorité suprême tient leur oeuvre. Le cardinal archevêque de Paris, les évêques de Bayeux et d'Arras, par leur présence, l'archevêque de Toulouse et l'évêque de Versailles, par les témoignages écrits de leur sympathie, leur ont fait voir ce que l'Eglise de France attend de leur zèle et de leur dévouement aux intérêts populaires pour le retour à la concorde sociale.

De Metz libérée, où se tint l'an dernier la première session d'après-guerre, aux réunions de Caen, une étape importante a été franchie par la *Semaine sociale* de France. Elle se réorganisait alors au lendemain d'une lutte d'où la France victorieuse sortait affaiblie en hommes et en ressources. Elle reprend maintenant sa marche dans des conditions excellentes, comptant au parlement plusieurs de ces distingués professeurs, ayant dans le pays une clientèle aussi ardente que fidèle. Elle devient, chaque jour, un peu plus et un peu mieux, pour la restauration de la cité chrétienne, une puissante et efficace force d'avenir.